



INTRUSION A SAUTE-MOUTON

Hier après-midi, la PEP et le mirador 1 prévenaient que 2 jeunes enfants (environ 8 ans pour l'un, plus jeune encore pour l'autre) avaient enjambé le portillon d'accès au glacis extérieur pour courir après les moutons, tandis que leur mère – une famille venue aux parloirs – attendait son tour à l'accueil et les laissait divaguer à leur guise. Une belle démonstration de l'éducation prodiguée et de l'attention portée à sa progéniture ! Quant au respect et à la crainte des institutions, n'en parlons pas... Quand on vient visiter un proche incarcéré, la moindre des choses est de se faire petit, de honte.

Nous concernant, on se questionne sur l'intérêt d'être cernés de panneaux grillagés de 5 mètres de hauteur (sans concertina et démontables juste en les secouant un peu) si un peu plus loin un ridicule portillon ne dissuade même pas 2 bambins parce qu'il ne mesure qu'1 mètre 20 et est dépourvu d'épinoches ; la situation revient à avoir une ouverture dans le mur d'enceinte, et une clôture pour les vaches serait plus efficace !

Il y a 3 ans, on a su remplacer les accès aux miradors par des portails plus sérieux que ceux d'avant (plus hauts, plus solides, et généreusement hérissés d'aiguillons) ; il serait peut-être temps de songer à en faire autant dehors ! Car il apparaît plutôt facile de venir poser des explosifs au pied des tours de guet, tant soit peu que la vigie ait le regard occupé ailleurs et/ou que l'agent PEP soit seul en raison d'une relève ou d'un absent (comme c'était le cas hier après-midi), ne pouvant être partout à la fois.

Au passage, cela relance un débat qui dure depuis des années mais qui ne voit jamais naître de mise en œuvre curative : la sécurisation des grillages extérieurs pour empêcher les projections. Pas de concertina, pas de haie défensive, rien... Les malveillants ont juste la peine d'escalader ou de découper ces simulacres d'éléments retardateurs – ce qu'ils font en quelques secondes pour commettre leur forfait. À croire que tout est fait pour leur faciliter la tâche !

On finit par se demander si on est bien dans une prison ou pas.

Pour en revenir à nos "passagers clandestins", la CGT Pénitentiaire exige une suspension de permis de visite suffisamment longue pour laisser à cette famille le temps de réfléchir à la situation, et ainsi – espérons-le – décourager le démon qui semble habiter ces petits avant que cela ne leur pose de plus graves préjudices.

*Le bureau local,
22 septembre 2022*